Rapport d'un Mémoire et de dix observations envoyés à L'academie

Par Mr. Calmettes lieutenant de Mr. le premier chirurgien du Roy à Narbonne

Sur L'antrax ou Charbon

Monsieur Calmettes Commence son Mémoire par une description succinte, Mais exacte, de la Maladie que l'on nomme charbon. et en indiquant les principaux desordres qu'elle produit il avertit que souvent elle étend ses ravages beaucoup au delà des parties auxquelles elle avoit parue d'abord se terminer si on n'administre pas sur le champ les remedes Convenables. il cite à Cette occasion une observation de Monsieur Sue 2e, que nous ne rapporterons pas, persuadés qu'elle est suffisamment Connüe de l'academie. après avoir distingué, Comme tous les auteurs les Causes du charbon en internes et en externes Mr. Calmettes Observe que Cette Maladie procede plus souvent de Causes externes, et parmi ces dernieres Celle qu'il regarde Comme la plus fréquente est le contact des substances animales atteintes de putréfaction.

il existe selon luy une classe d'artisans fort sujette au charbon, Ce sont les tanneurs qui ne Manquent guères d'en être frappés lorsqu'en retirant les peaux des animaux du bassin où on les a mises en macération ils négligent de laver promptement les parties de leur Corps qui ont été en Contact direct avec Ces peaux. leur vertu septique est si active que le même Effet a lieu si ces ouvriers pendant leur travail sont obligés pour se gratter de porter leurs mains qui en ont été impregnées à leur visage ou ailleurs.

excepté Celse, tous les auteurs que je sache avoir ecrit sur le charbon recommandent la saignée dans le traitement de Cette maladie. Mr. Calmettes la regarde Comme funeste et C'est à ce Moyen qu'il attribue la mort d'un des premiers Malades qu'il ait traités ~~de Cette Maladie~~. il ne sera peut être pas inutile d'en remettre l'observation sous les yeux de l'academie

en 1773 un jeune garçon tanneur fut attaqué d'un charbon au bras droit. Mr. Calmettes ne fut appellé que le lendemain. la douleur l'inflammation et le gonflement etoient extrêmes: la fievre surtout etoit ardente. il pratiqua la saignée

ARC49 n°36

et appliqua sur la tumeur un Cataplasme fait avec l'oignon Cuit sous la Cendre, le sirax liquide et la theriaque. Ce topique fut Continué de quatre heures en quatre heures. le lendemain Matin le bras etoit sans gonflement, l'escarre, qui la veille etoit de la grandeur d'une piece de douze Sols n'avoit fait aucun progrés Mais elle etoit devenüe fort seche et les phlictènes etoient avoient disparues le Malade avoit des Angoisses, des Maux de Coeur, des défaillances. l'écarre fut scarifiee jusqu'au vif et pansee avec les suppuratifs les plus puissans. on ne négligea aucun des remedes internes Capables de pousser l'humeur morbifique au dehors, Mais tous furent inutiles; le Malade perit le 3e jour aprés la saignée.

frappé de Cette Catastrophe, Mr. Calmettes Crut devoir renoncer à la saignée pour le traitement du Charbon. il se réduisit à l'application des topiques suppuratifs, à l'extirpation de l'escarre et à l'usage des anti putrides. il Continua quelque temps Cette pratique sans en éprouver d'accidens. Mais la jugeant trop longue et trop douloureuse il se détermina à faire l'essai des remedes suivans recommandés dans un ecrit qui lui tomba par hazard sous les Mains. il prend deux jaunes d'oeufs et une once de sel marin réduit en poudre trés fine les Mêle, ou les incorpore, et en fait un onguent qu'il étend asses epais sur un linge de la grandeur de l'escarre sur le quel il l'applique. il + Bassine les environs avec de l'huisle de Rhüe et ~~réitere~~ le pansement de quatre heures en quatre heures. il le continue jusqu'à ce que la suppuration ait Cerné l'escarre. Mr. Calmettes avoüe qu'il avoit adopté ~~une fois~~ la mauvaise pratique ~~celle~~ de l'enlever a le terme Mais il la abbandonnée depuis et Confesse que la nature en opere la séparation beaucoup mieux et avec moins d'inconveniens. lorsque Cette séparation est faite Il panse l'ulcère avec l'onguent ou l'emplâtre suivant.

+ il fait une embrocation sur les environs

il prend une livre d'huisle d'olive la Met dans une Bassine sur le feu et Quand elle est bien chaude il y ajoute peu à peu onze onces de Ceruse bien pulverisée en remuant toujours avec une spatule. lorsque le Mélange est devenu brun il y ajoute onze onces de Cire qu'il fait fondre et retire la Composition du feu et la Met dans un vase; alors il y ajoute encore ~~une~~ once de Camphre réduit en poudre en remuant le tout un instant pour favoriser la dissolution du Camphre. il assure que Cette derniere Composition produit des effets merveilleux sur les vieux ulceres. il porte egalement ses attentions sur le Regime et sur l'administration des remedes internes. la boisson ordinaire qu'il prescrit a ses Malades est une tisane faite avec la scorsonaire et la corne de Cerf, ou une infusion de fleurs de sureau

de neuf observations rapportées dans ce mémoire pour prouver l'efficacité de Cette pratique Nous croyons qu'il suffira d'en remettre une sous les yeux de l'academie pour la Mettre à portée de l'apprecier.

un jeune homme apprentif du Sr. Courvesi Md. tanneur fut atteint d'une tumeur Charboneuse à la paupiere inferieure de l'oeil gauche. la douleur l'obligea de se derober à son travail et à ses Camarades à midy et d'aller se

Coucher. à sept heures ½ du soir un de ~~ses camarades~~ etant allé par hazard dans sa chambre luy trouva la figure Monstrueuse. un homme à secrets et un chirurgien qui fut appellé après luy ~~jugerent~~ crurent le malade dans un etat desesperé et n'en voulurent pas entreprendre le traitement. Mr. Calmettes qui fut mandé n'en eut pas un Meilleur augure Cependant il jugea l'occasion favorable à l'essai de son remede. le Malade n'avoit alors aucun trait de figure humaine l'escarre qui etoit très étendue paroissoit ocuper tout le haut de la joüe gauche et l'oeil du Même Coté: le gonflement etoit si Considerable que les levres en etoient renversées et avoient chacune près de trois travers de doigt d'épaisseur; le Col, la face et la partie chevelüe de la tête avoient acquis un volume enorme; toute l'étendue de ce gonflement etoit dure Comme un Caillou: le malade ne pouvoit parler ni avaler et la fievre etoit des plus ardentes. Mr. Calmettes appliqua sur la paupiere un linge chargé de son onguent, et fit une embrocation avec l'huile de Rhue sur toute l'etendüe du gonflement. le même pansement fut repeté trois fois dans la nuit. le lendemain Matin il trouva les compresses pénétrées d'une serosité qui s'etoit echappée à travers des trous imperceptibles ~~qui s'étoi~~ dont l'éscarre etoit percée et le gonflement fort diminué. le 2e ~~lendemain~~ jour l'application des remedes fut doulou reuse; le 3e l'éscarre fut totalement Cernée; le gonflement acheva bientot de se dissiper et les choses allerent de Mieux en mieux, l'ulcere fut pansé Après la chute de l'escarre avec le digestif animé et se cicatrisa le 15e jour. le chirurgien observe que malgré des précautions il ne put empêcher le renversement de la paupiere.

L'auteur de ce Mémoire paroit avoir en vüe trois Choses principales savoir 1° d'etablir que les tanneurs sont fort exposés à contracter le charbon lorsquils négligent la précaution de se garantir du Contact immedi ate de leurs cuirs dans l'etat de putréfaction ou au Moins de se laver inconti nent apres.

2° de prouver que la saignée est pernicieuse dans le traitement de Cette maladie

3° que les remedes quil propose ont plus d'efficacité que ceux que l'on a Coutume d'employer.

La premiere de ces trois propositions nous a parue suffisamment etablie tant par le nombre d'observations quil a rapportées ~~et~~ que par celles qui nous sont propres et nous estimons qu'à cet egard l'academie doit luy savoir gré de son travail la seconde pourroit peut etre trouver quelques Contradicteurs Mais s'il nous est permis de hazarder notre opinion nous ne ferons aucune difficulté de dire quil nous paroit que Mr. Calmettes a eu raison de proscrire la saignée du traitement du charbon, soit quil vienne de causes internes soit quil procede de causes externes;

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

en effet dans le premier Cas quels sont les Maladies qui donnent le plus ordinairement lieu à Ces tumeurs; les fievres Malignes et la peste.
or dans Ces Maladies, la tumeur charbonneuse ne doit elle pas être regardée comme un depôt critique; n'est il pas à craindre que la saignée surtout celle qui est faite jusqu'à la defaillance comme l'ont recommandé quelques auteurs n'occasionne un deplacement de l'humeur Morbifique et une metastase funeste ou la prostration des forces dont la nature a besoin pour attenuer completement le virus deletère et l'expulser au dehors.
dans le second Cas il s'agit d'une infection Communiquée à une ~~de ses~~ partie de notre Corps par une substance vénéneuse quelconque il ne s'agit que de la fixer dans cette même partie, de neutraliser le virus ou de ~~l'attirer~~ l'expulser ~~au~~ dehors or jamais la saignée ne produira aucun de Ces effets qu'on peut obtenir par differens topiques.
quand aux remedes vantés par Monsieur Calmettes nous le dirons avec franchise nous ne voyons pas trop d'où leur vient la supériorité qu'il leur attribue sur les suppuratifs et les antiputrides recommandés par tous les auteurs. peut être seroit il embarrassé luy même d'expliquer leur Maniere d'agir. pour nous nous avons cru devoir les reduire a la simple qualité de defensifs ordinaires et peut être d'anti septique a raison du sel Marin qui en fait la baze. nous observerons a cet égard que fabrice d'aquapendente et thevenin conseille les lotions avec l'eau Marinée. Celse propose les cathéretiques les escarrotiques et même le Cautere actuel peut etre ces moyens seroient ils preferables dans bien des cas.
au reste nous avons trouvé ce Memoire interressant a plusieurs égards et nous estimons que l'academie doit des encouragemens a ~~la~~ l'auteur

Le Maitre

N.o 61.